

Zeitschrift:	La Croix-Rouge suisse
Herausgeber:	La Croix-Rouge suisse
Band:	93 (1984)
Heft:	8
 Nachruf:	Servir et disparaître : à la mémoire d'Andrée Weitzel
Autor:	Bolliger, Kurt

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 23.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

UN ADIEU

Servir et disparaître

A la mémoire d'Andrée Weitzel

Par Kurt Bolliger

C'est au cours de la deuxième ou de la troisième année de service actif que nous nous sommes rencontrés pour la première fois, dans l'activité fébrile de l'une des centrales d'exploitation du Service de repérage et de signalisation d'avions. A l'exception de l'état-major de l'armée, ce service a été la seule partie de notre armée n'ayant pu ni interrompre, ni restreindre son travail dans une mesure importante, du 1^{er} septembre 1939 au mois de mai 1945. De ce fait, ses effectifs se sont révélés insuffisants après quelques mois déjà. Andrée Weitzel était parmi les femmes volontaires qui, répondant à l'appel du général, ont accompli un cours d'instruction à Axenfels. Très rapidement, la jeune femme aussi énergique que charmante a accédé au rang d'inspectrice, fonction qui correspondait à l'actuel grade de chef de service. Presque tout devait être inventé, improvisé, réglementé. La collaboration des femmes était une nouveauté dans une organisation qui se trouvait engagée pour la première fois à l'échelle nationale et qui était seule responsable du déclenchement des alarmes avion ainsi que de l'information de la troupe et des autorités politiques au sujet de la situation aérienne. Cette responsabilité incombait aussi, en dernier ressort, à l'inspectrice Weitzel et à ses camarades, et elle s'est traduite par de longues heures de présence et un travail considérable. Vers la fin de la guerre, Andrée Weitzel a été incorporée dans l'état-major des troupes d'aviation et de défense contre avions; ses performances ont donc été reconnues, et à juste titre.

Son inlassable engagement pour la cause des femmes dans le cadre de l'armée – et notamment dans les troupes susmentionnées – a été récompensé, en 1953, par sa nomination au poste à plein temps de chef SCF. Il est presque impossible de retracer en quelques lignes le volume et la variété du travail qu'elle a accompli pendant ses 23 ans

d'administration et de commandement. Certes, exception faite de quelques appuis méritaires, les messieurs n'ont pas rendu facile sa situation dans l'Olympe militaire. Elle a dû faire face à une pénible bureaucratie, mais aussi aux préjugés des patriarches d'alors. En effet, le droit de vote des femmes – et de ce fait, les soutiens parlementaires à la cause du SCF – se faisait attendre.

Lorsque Madame Weitzel s'est démise de sa fonction de chef SCF, à la fin de l'année 1976, elle a été chargée de rédiger une étude concernant les modalités éventuelles de la participation des femmes à la défense générale.

Etant donné qu'elle connaissait aussi à fond les circonstances prévalant à l'étranger et les solutions qui y étaient pratiquées, Madame Weitzel a proposé, en tout, 18 modèles impliquant des effectifs et un engagement fort divers. Son rapport a paru en 1979. Aussitôt, il a fait l'objet d'une violente controverse publique; et pourtant, il a fallu à l'administration fédérale deux ans pour faire traduire en allemand ce travail de 200 pages. La plupart des 18 modèles proposaient un engagement purement civil des femmes dans la défense générale. Mais des «combattantes pour la paix» – aux interventions rarement discrètes – et leurs acolytes ont déclaré d'emblée que le «rapport Weitzel» était au service d'une «militarisation totale des femmes» et que celles-ci risquaient fort d'être «à la botte de quelques machos du Département militaire fédéral».

Dans la meilleure tradition helvétique, le Conseil fédéral a finalement chargé un groupe d'experts de transformer l'«étude Weitzel» en un questionnaire pouvant faire l'objet d'une consultation.

Jamais Andrée Weitzel ne s'est plainte. Toutefois, on sentait qu'elle était profondément préoccupée et parfois blessée par bon nombre des jugements sommaires superficiels et inexacts.

En été 1984, elle a pu

constater avec satisfaction que l'un de ses principaux postulats datant de ses premières années de commandement, à savoir l'égalité des hommes et des femmes membres de l'armée, était approuvé par les Chambres fédérales puisque le «Service complémentaire féminin (SCF)» devenait le «Service féminin de l'armée» (SFA).

Elle est décédée une vingtaine de jours avant un autre événement qui lui aurait sans doute inspiré une joie encore plus profonde: l'admission d'une de ses SCF, chef de groupe Kopp, au sein du Conseil fédéral.

Pendant de nombreuses années, Andrée Weitzel a aussi servi notre pays dans le cadre de nombreuses institutions semi-privées ou d'utilité publique. Elle était, par exemple,

vice-présidente de la Commission nationale de l'Unesco et de la Nouvelle société helvétique. Elle a joué un rôle important dans le Service suisse d'action et de documentation (l'actuel Service suisse d'action pour la démocratie), et elle y a représenté avec beaucoup de doigté et de charme romand le point de vue des femmes. Elle était présidente de la fondation de la «Lessive du soldat» dont elle a dit un jour, malicieuse, qu'il s'agissait de la seule institution suisse qui travaillait aussi pour l'Armée rouge – du fait qu'elle blanchissait le linge des soldats soviétiques (en provenance de l'Afghanistan) détenus au Zugerberg.

Ses diverses activités au service de la société ont été couronnées, sans doute, en 1979. En effet, elle a été nommée – seule femme parmi six hommes – membre de l'organe exécutif du Comité international de la Croix-Rouge. En plus des affaires courantes «collectives», Madame Weitzel s'est surtout consacrée à l'instruction des forces armées étrangères en matière de droit des gens et des Conventions de Genève ainsi qu'à la formation adéquate des officiers responsables. Mais elle était également sensible aux peines et aux joies de tous les collaborateurs travaillant soit à Genève, soit sur le terrain, notamment des «anonymes» parmi ceux qu'elle connaissait personnellement et qu'elle savait réconforter au bon moment. Elle a aussi assumé de nombreuses missions à l'étranger en qualité de représentante du comité, et elle savait mettre à profit ses



Durant la dernière guerre mondiale, le service volontaire féminin était estimé. Femmes samaritaines en fonction.



Andrée Weitzel, jeune chef SCF aux côtés de l'ancien conseiller fédéral Chaudet et de sa femme.



visites pour encourager les collaborateurs du CICR et reconnaître leurs mérites.

C'est toujours selon la devise «Servir et disparaître» qu'Andrée Weitzel a achevé les diverses étapes de sa vie professionnelle. Sa mort n'a nullement formé contraste avec sa vie.

A la mi-septembre, nous nous sommes retrouvés lors de la «Journée de la Croix-Rouge» du Comptoir suisse, et nous avons discuté des objectifs d'un séminaire à San Remo auquel je devais participer quelques jours plus tard. Andrée tenait des exposés – toujours suivis avec une attention soutenue – à l'Institut international de droit humanitaire et notamment lors des cours qu'y organisait le CICR pour familiariser les membres de forces armées étrangères avec le droit des gens. Cette instruction lui tenait particulièrement à cœur, car elle avait pu voir «sur place», par exemple au Liban, pays martyr, combien il était important de communiquer précisément aux officiers des pays du tiers monde l'«esprit de Solferino» sous la forme codifiée des conventions internationales.

C'est probablement au cours de la nuit suivante qu'Andrée Weitzel a succombé à une défaillance cardiaque. Quelques jours plus tard, contrairement à ses habitudes d'autodiscipline, elle a manqué sans s'être excusée une séance au CICR; et c'est alors qu'on l'a trouvée. Au lieu de se réunir à l'avenue de la Paix pour un rapport intermédiaire, c'est au crématoire de Lausanne qu'on s'est retrouvé pour un adieu définitif. Lorsque le pasteur de service, d'un âge certain, a annoncé l'intervention du «président de la Croix-Bleue», nous avons cru entendre le rire d'Andrée. Nous savions que ce lapsus l'aurait bien amusée. C'est pourquoi nous avons tous souri, et cette réaction honorait en fait notre camarade défunte dont la gaieté et l'optimisme avaient toujours été communicatifs. Seul le pasteur était quelque peu confus. Mais Andrée aurait trouvé à coup sûr le mot juste pour le tirer de son embarras.

Ses conseils, son amitié, son rire nous manqueront beaucoup. Sachons honorer sa mémoire. □

Voudriez-vous diriger un Camp-carrefour 1985?

Les Camps-carrefour ou camps d'information sur les professions de la santé, auront lieu en 1985 à La Lenk, du 25 juillet au 3 août. Au cours de ces quatre camps – trois s'adressant aux Suisses alémaniques et un aux Romands et aux Tessinois – des infirmières et infirmiers diplômés, ainsi que des infirmières et infirmiers-assistants CC CRS et des orienteurs professionnels, aident les jeunes qui seraient intéressés par une profession de la santé à préciser leur choix.

Cette rencontre est également très enrichissante pour les responsables eux-mêmes: pendant dix jours, des membres de différentes professions de la santé, des orienteurs professionnels et des jeunes vivent en étroit contact. Les responsables apprennent à mieux connaître les désirs et les problèmes des jeunes en âge de choisir une profession.

Pour un heureux déroulement des camps 1985, nous avons à nouveau besoin d'un nombre suffisant de volontaires, disposés à collaborer au

sein de l'équipe responsable. Les membres de toutes les professions de santé, motivés par leur travail, qui auraient plaisir à informer des élèves, peuvent s'adresser, pour de plus amples renseignements, à:

Croix-Rouge suisse
Relations publiques
Information sur les professions de la santé
Case postale 2699
3001 Berne
Téléphone 031 66 71 11

On recherche des donneurs de sang

Le Service de transfusion de sang de la Croix-Rouge suisse recherche des donneurs de sang. Dans le cadre de la campagne nationale «Don du sang 1985», le Service de transfusion de sang CRS et le Touring-Club suisse sont unis pour lancer un appel à la solidarité de la population suisse.

Le 13 novembre, une conférence de presse s'est tenue dans les locaux du Laboratoire central du Service de transfusion de sang afin de marquer l'ouverture de la campagne «Don du sang 1985».

A la suite de l'information donnée à la presse, de nombreuses personnes ont profité de la possibilité qui était offerte pour donner leur sang.

Il faut malheureusement constater que, d'une part, le nombre des donneurs diminue, et que, d'autre part, les besoins en préparation de sang et de plasma augmentent. Cette situation est principalement due au vieillissement de notre population (de 1964 à 1982, le nombre des naissances en Suisse a chuté de 33%). Or, les donneurs sont en grande partie des

jeunes et les recrues. Le manque de jeunes donneurs se fera sentir dans les prochaines années si l'on ne parvient pas à motiver une plus grande part de la population à donner son sang.

A l'occasion de la campagne «Don du sang 1985», une brochure d'information a été publiée et peut être obtenue gratuitement auprès du Service de transfusion de sang CRS
Laboratoire central
Service de propagande
Wankdorfstrasse 10
3000 Berne 22
(prière d'indiquer si l'on souhaite la version allemande, française ou italienne)

Nouvelles parutions concernant Dunant et la Croix-Rouge

● *Aux Sources de l'Idée Croix-Rouge*, publié par la Société Henry-Dunant et le Musée international de la Croix-Rouge, Genève, 1984, 140 pages, Fr. 15.–

La Société Henry-Dunant, dont le siège se trouve à Genève, est une société internationale (ouverte à tout le monde!), qui s'attache à étudier et à mieux faire connaître la vie et l'œuvre du fondateur de la Croix-Rouge. Cette société édite une collection intitulée «Collection Henry-Dunant», dont les deux premiers tomes viennent de paraître.

Ce livre, richement illustré, contient les textes de 15 conférences tenues au cours d'un voyage d'études de la Société Henry-Dunant, entre les 6 et 8 mai 1983, aux sources du mouvement de la Croix-Rouge, sur les lieux mêmes de l'origine du mouve-

ment Croix-Rouge (Solferino, San Martino, Castiglione, Cavriana). Ces conférences ont trait à divers aspects et circonstances de la naissance de la Croix-Rouge.

● *Henry Dunant le prédestiné*

par Gabriel Müzenberg, Genève, 1984, 168 pages, Fr. 15.–

L'historien genevois Gabriel Müzenberg nous livre une description détaillée de la famille, de la jeunesse et de l'évolution spirituelle et religieuse du fondateur de la Croix-Rouge.

Avez-vous l'estomac sensible?

Tout café n'est pas toléré par tout le monde. Cela tient souvent à certaines substances irritantes qui peuvent causer des troubles chez les personnes à l'estomac sensible. Pour les amateurs de café qui tolèrent bien la caféine et apprécient son effet stimulant, il existe un café spécial: le «Café ONKO S», affiné, aux effets irritants atténusés. Grâce à un procédé breveté intervenant avant la torréfaction, il est garanti débarrassé de nombreuses substances irritantes et rendu agréable à l'estomac. La caféine stimulante, l'arôme généreux et le goût délicat restent cependant pleinement conservés. L'efficacité de ce procédé est officiellement reconnue et autorise la désignation du Café S comme garanti «affiné, aux effets irritants atténusés». Le «Café ONKO S» est en vente sous forme de café fraîchement moulu emballé sous vide et sous forme de café soluble lyophilisé.